LA GUERRE A L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

centre de l'Union Soviétique par Astrakan, mais elle ne peut guère souffrir au trafic et remplacer les voies perdues.

Tout ceci constitue le résultat satisfaisant de la retraite prétendument stratégique de Timochenko. On constatera sous peu que les conséquences de l'avance ininterrompue des troupes allemandes deviendront de plus en plus néfastes pour l'armée soviétique.

La résistance soviétique est brisée

Berlin, 30. — Selon des informations parvenues au Haut Commandement de l'armée, au sujet des opérations qui se déroulent au sud du Don inférieur, les troupes allemandes progressent rapidement en direction du Sud. Au cours de combats opiniâtres, les Bolchevistes se sont efforcés, le 29 juillet, de enrayer les progressions allemandes. La résistance ennemie a toutefois été brisée par des formations de l'armée et des Waffen S.S., qui continuent de poursuivre les Soviets en retraite. Des formations rapides et des sections de chars d'assaut ont harcelé les colonnes russes. Au cours de ces attaques, une division blindée allemande a fait 700 prisonniers dans le secteur au sud de Rostov.

Après l'occupation de Proletarskaia, dans la région du Maaytch supérieur, les Bolchevistes continuent de refluer vers le Sud.

L'avance de l'armée allemande a été appuyée par l'aviation. Lors de l'établissement et de l'élargissement des têtes de pont allemandes dans le secteur du Manytch, des avions de combat et des Stukas ont brisé la résistance soviétique et dispersé les colonnes ennemies en retraite.

Rostov était une immense forteresse

Madrid 30. — Le correspondant berlinois du journal « Informaciones » à Sanchez Maspons, qui, en compagnie d'autres journalistes étrangers, a visité Rostov, écrit dans sa chronique entre autres ce qui suit :

« Il est évident que les Soviets ont voulu réaliser à Rostov leur serment de ne laisser passer personne. Au cours des mois d'hiver, Timochenko avait fait transformer toute la ville en une immense forteresse. Il n'y avait pas un coin où on n'avait installé un poste de mitrailleuses, pas un soupirail où des armes automatiques n'avaient été dissimulées. Du sable et du fer devaient barrer la route aux soldats allemands. Mais, tous les efforts des Soviets ont été vains, car les tanks allemands ont fait du formidable travail. Les rues de la ville sont littéralement encombrées de matériel de guerre soviétique abandonné. Ceux d'entre les soldats rouges qui ont réussi à s'échapper n'ont pu sauver une seule vie. Les rares habitants, quelques femmes et enfants, qu'on rencontre constituent un réquisitoire sévère contre le communisme. Ils sont pâles et épuisés par les privations. Une paysanne russe a raconté que, depuis le 8 jusqu'au 23 juillet, les grenades et les bombes des Stukas allemands n'ont cessé de pleuvoir sur la ville de sorte que plus rien ne pouvait résister. Le feu des Allemands et la faim ont chassé tous les habitants ainsi que les défenseurs. Elle-même s'était cachée dans une cave avec sa petite provision de farine et d'huile, qui lui avait permis de survivre à cette grande tourmente.

Bombardement du port de Rosta

Berlin, 30. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

Dans le courant de la journée d'hier, des avions allemands ont bombardé un grand dock flottant du port de Rosta : le dock a été atteint de plusieurs coups directs.

Des Stukas ont déclenché une nouvelle attaque contre la centrale électrique de Mourmansk. Malgré le feu de la défense anti-aérienne soviétique, la salle des machines de cette importante usine a été atteinte de plein fouet par des bombes.

L'aviation anglaise a perdu la moitié des appareils qui ont attaqué Hambourg

Berlin, 30. — De source militaire allemande on a annoncé aujourd'hui midi que le nombre des avions britanniques abattus la nuit dernière, au cours de l'attaque aérienne contre Hambourg, se chiffre à environ 50 pour cent des assaillants.

Aveux britanniques

Amsterdam, 30. — D'après le service d'informations britannique, les instances militaires anglaises reconnaissent officiellement la perte de 32 bombardiers lors de l'attaque effectuée contre Hambourg pendant la nuit de mercredi.

D'autre part, le conseiller diplomatique des Etats-Unis, Montgomery, a déclaré à l'émetteur de Londres :

« La cause pour laquelle nous combattons est encore plus en danger qu'en 1940, lorsque les Français nous ont abandonnés. Les pertes subies ces deux derniers jours par l'aviation britannique lors de ses attaques contre l'Allemagne montre bien les risques énormes que comportent ces bombardements.

UNE LOI NATURELLE : L'OFFRE ET LA DEMANDE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Sur la vie qui l'attend là-bas, l'ouvrier français peut être rasseuré.

Des « popotes » sont organisées. Elles offrent, à un prix raisonnable, une nourriture saine et abondante préparée à la manière française. Les travailleurs sont généralement logés dans des baraquements confortables, pourvus de toutes installations d'hygiène et situés dans un cadre agréable. Dans certains cas, les ouvriers peuvent loger en ville; les ménages également. Lorsque l'homme et la femme travaillent en Allemagne, ils sont autant que possible envoyés dans la même localité. La liberté entière est laissée pour les loisirs et les promenades. Possibilité de faire partie d'équipes sportives, de jeux en commun, de circuits touristiques, etc... En un mot, le travailleur français est traité à égalité avec l'ouvrier allemand.

Un journal paraît à l'intention des Français en Allemagne. La correspondance est libre et elle est acheminée avec célérité. A l'aller comme au retour, le voyage est effectué par trains spéciaux. Les avantages des assurances sociales (maladies, accidents) sont les mêmes que pour les Allemands, mais ils sont en général supérieurs à ceux accordés en France. Les soins médicaux sont gratuits, quelle qu'en soit la durée. L'hospitalisation peut être également gratuite pendant 26 semaines.

Les travailleurs français en Allemagne jouissent d'autres avantages. Ils peuvent envoyer à leurs familles en France leurs économies, soit pour un célibataire 2.400 francs par mois au maximum ; pour un homme marié 3.200 francs ; pour un employé 6.000 francs. A l'expiration de leur contrat de travail ou à leur départ en congé payé, ils peuvent emporter sur eux une certaine somme supplémentaire.

Pendant les huit premières semaines du séjour des travailleurs en Allemagne, leurs familles reçoivent, en attendant que les premiers envois de fonds soient effectués, une allocation qui commence à courir du jour du départ. Le taux est de 90 à 100 francs par jour, suivant les localités, pour le bénéficiaire principal (conjoint, ascendant, etc., du soutien de famille). S'y ajoutent 45 à 65 francs par jour et par personne à charge (enfants, etc...). Ces sommes sont acquises définitivement. Elles constituent une sorte de prime d'engagement.

Enfin, soulignons que les avantages accordés aux assurés sociaux, selon les dispositions légales en vigueur en France, sont maintenus pour leurs familles. Le paiement est à la charge de la Caisse départementale des Assurances sociales du lieu de résidence de la famille du travailleur.

Pour suivre : LA SOLIDARITE.

« LES COMMUNISTES LIBÉRÉS AUX INDES AIDERONT LES ANGLAIS » DÉCLARE M. AMERY

Amsterdam, 30 — Le service d'informations britannique annonce qu'un débat a eu lieu aujourd'hui à la Chambre des Communes au sujet du problème hindou. M. Amery, ministre de l'Inde, a annoncé que la commission exécutive du Congrès pan-hindou avait pris la décision d'exiger l'abolition immédiate de la domination britannique aux Indes et qu'il n'était pas donné suite à cette exigence, de provoquer une démonstration des masses. Le gouvernement britannique, met en garde tous ceux qui soutiennent la politique préconisée par le comité exécutif du Congrès pan-hindou. Il espère que le peuple hindou ne soutiendra aucun mouvement, cette attitude pouvant amener une catastrophe.

M. Ammon, député du Labour-Party propose d'entamer de nouvelles négociations aux Indes. On perdrait ainsi moins de prestige, dit-il.

M. Shinwell, député travailliste, pense que l'Angleterre est déjà assez tourmentée sans se laisser entraîner dans un conflit avec les Indes. Quant à M. Lockerlampson, député conservateur, il désire qu'on arrête pas Ghandi, car on lui ferait ainsi une grande réclame.

Répondant au député travailliste Sorensen, M. Amery a déclaré que toute une série de communistes avaient été libérés aux Indes. Ceux-ci donneront leur aide aux efforts militaires de la Grande-Bretagne.

GUERRE DE POSITION PRES D'EL ALAMEIN

Chant funèbre londonien à l'occasion de la dernière offensive manquée

Deux fois en une seule semaine, le général Auchinleck a fait affectuer par ses troupes des avances de flanc près d'El Alamein. Bien que disposant de 250.000 hommes et de deux cents chars, il a dû se rendre à l'évidence que les troupes de l'Axe étaient passées maîtresses aussi bien dans les opérations défensives que dans les attaques. Ces dernières avaient fortifié leurs positions de façon excellente — ceci d'après les milieux militaires de Londres — et étaient puissamment protégées par les champs de mines.

Les nouvelles londoniennes reflètent le découragement de l'état-major britannique, quant à l'échec de l'avance effectuée dimanche dernier par Auchinleck contre le flanc nord de la position allemande d'El Alamein. Les louanges adressées par Londres à l'adversaire servent à justifier la guerre de position anglaise, puisque les positions allemandes n'ont pu être enlevées. On est d'avis à Londres que Rommel et Auchinleck, en attendant des conditions atmosphériques meilleures, mettront le temps à profit pour amener des renforts et du matériel. Les critiques militaires anglais craignent de voir planer une nouvelle menace sur le delta du Nil d'ici quelques semaines. Il est vrai qu'ils espèrent encore qu'Auchinleck réussira à effectuer des perturbations décisives dans les préparatifs offensifs des troupes de l'Axe.

On soulève la question de savoir si le ravitaillement pourrait être amené en quantité suffisante par le canal de Suez et la mer Rouge, et d'aucuns parlent même d'exploiter le dépôt de matériel établi par les Américains dans l'ancienne Erythrée italienne.

Le correspondant particulier de Reuter, Williams, dit textuellement ce qui suit au sujet du repli britannique sur les vieilles positions d'El Alamein :

« La décision prise par le général Auchinleck est très sage, étant donné qu'il ne nous était pas possible de soutenir l'avance de l'infanterie par des tanks. »

Williams déclare, d'autre part, que la retraite analaise a été volontaire et que la défense des troupes germano-italiennes n'y était absolument pour rien.

La navigation côtière pratiquement supprimée en Amérique

Lisbonne, 30. — Une dépêche de Buenos-Aires décrit les répercussions du manque de tonnage aux Etats-Unis. Le service côtier entre les ports nord-américains de l'Atlantique et du Pacifique ainsi que le trafic maritime avec les républiques sud-américaines ont été presque totalement supprimés. D'autre part, de petits voiliers ont remplacé les grands vapeurs pour la liaison entre les Etats-Unis et les Antilles.

Cinq navires américains coulés

Berlin, 30. — On apprend de source autorisée :

Trois navires de commerce américains dont un cargo de la « United Fruit Company » ont été coulés par des sous-marins de l'Axe non loin de la côte Sud-orientale de l'Amérique. Le coulage d'un des trois bateaux a déjà eu lieu le 7 juillet, mais le département de la Marine des Etats-Unis n'a reconnu sa perte qu'aujourd'hui, des survivants de ce navire marchand ayant réussi à accoster. Les trois cargos en question étaient armés, mais il n'ont guère eu l'occasion de se servir de leurs canons de bord.

∴

Berlin, 30. — Le « D.N.B » apprend de source militaire :

Un petit cargo américain escorté par des corvettes et des monitors a été coulé le 13 juillet par un sous-marin allemand à quelques milles de la côte orientale des Etats-Unis. L'explosion de la torpille a été entendue à la côte. Le navire qui transportait une cargaison de caoutchouc sombra tout en flammes en un quart d'heure.

∴

Stockholm, 30. — Selon le service d'informations américain, le département de la marine des Etats-Unis a communiqué qu'un petit navire de commerce américain avait été torpillé et coulé le 24 juillet par un sous-marin ennemi à environ 150 milles de la côte de l'Atlantique.

Les survivants ont atteint un port de la côte.

Combats aériens au-dessus de Malte

Berlin, 30. — Le haut commandement des forces armées communique :

Au cours de la matinée d'hier des combats aériens se sont à nouveau engagés au-dessus de l'île de Malte entre des chasseurs allemands et britanniques. En chasse libre, une escadrille de chasseurs Messerschmidt rencontra, à 8.000 m d'altitude, une formation de chasse britannique au nord du port de La Valette.

Après un bref échange de coups de feu avec les chasseurs allemands, un Spitfire s'abattit en flammes dans la mer, tandis qu'un autre chasseur britannique remettait le cap sur l'île. Au même moment, à 20 km. à l'est de Marsa-Sirocco, un autre combat aérien s'engageait, au cours duquel un chasseur britannique fut encore abattu par des chasseurs allemands.

Dernière minute

La ville d'Azov occupée par les forces européennes

Une dépêche nous parvient en dernière minute, annonçant de l'Est que les troupes allemandes auraient pris pied dans la Presqu'île de TAMAN, de l'autre côté du Détroit de Kerteh. On ne possède aucun détail sur ces opérations.

La même dépêche signale que des détachements avancés d'Européens ont fait leur entrée dans la ville d'Azov, au sud-ouest de Rostov.

Les sous-marins allemands ont coulé à nouveau 167.000 t. de navires marchands

PLUSIEURS UNITÉS DE GUERRE BRITANNIQUES ONT ÉTÉ GRAVEMENT ENDOMMAGÉES

BERLIN, 31. — Le Haut Commandement de l'Armée Allemande communique :

Des sous-marins allemands ont, à nouveau, durement touché la navigation ennemie.

Ils ont coulé, dans l'Atlantique central : 5 navires jaugeant au total 41.000 tonnes et faisant partie d'un convoi fortement escorté : 12 navires naviguant isolément et totalisant 73.000 tonnes, plus 5 voiliers et 1 patrouilleur.

Devant la côte Occidentale Africaine : 7 navires, d'une jauge totale de 53.000 tonnes.

En Méditerranée Orientale : 5 voiliers.

Dans l'Atlantique, 1 contre-torpilleur et 2 navires marchands de 17.000 tonnes au total, qui faisaient partie d'un convoi, ont été sévèrement endommagés par des torpilles.

Dans les eaux de l'île de Chypre, un contre-torpilleur britannique a été endommagé.

Les sous-marins du Reich ont ainsi augmenté de 167.000 tonnes, le tonnage des navires marchands ennemis coulés dans le courant du mois de Juillet.

Les Anglais se bercent d'illusions en ce qui concerne l'Europe future

Berlin, 30. — On a posé une question hier à la Chambre des Communes pour savoir si la Cour de justice internationale à créer après la guerre pourrait s'occuper de certaines questions relatives à l'Europe. Le ministre des Affaires étrangères britannique a répondu qu'il ne pouvait s'occuper de cette question. Des problèmes relatifs aux alliances, au maintien des alliances, etc., ne participent pas de la compétence d'une telle cour de justice, mais devront être solutionnés et garantis par les autorités d'occupation internationales.

Les milieux politiques de Berlin estiment que de la sorte Eden confirme les termes de l'accord secret anglo-soviétique d'après lequel de grandes parties de l'espace européen doivent être occupées par des troupes parmi lesquelles des unités soviétiques entrent tout d'abord en ligne de compte.

Les autorités de Berlin déclarent à ce sujet que les Anglais et les Américains se nourrissent d'illusions; car toutes les mesures nécessaires ont été prises pour que ce plan ne puisse se réaliser.

L'ORGANISATION ET L'ACTIVITÉ DES MAISONS DE PRISONNIERS

Paris, 30. — M. Guérin, directeur du commissariat au reclassement des prisonniers de guerre rapatriés, a reçu à Paris les représentants de la presse. Il leur a exposé l'activité des Maisons de Prisonniers et des centres d'entr'aide. Dans l'une comme dans l'autre zone, a-t-il dit, le commissariat poursuit son effort méthodique pour l'extension du réseau des maisons de prisonniers et des centres d'entr'aide. En zone occupée les rapatriés et leurs familles trouvent dès à présent à leur disposition dans vingt-cinq grandes villes une maison où ils sont reçus et où on peut les aider efficacement.

M. Guérin a donné quelques explications relatives à l'organisation du commissariat général dans le Nord de la France. Une maison départementale a été ouverte à **Lille**. Huit permanences pourvues des mêmes services que les maisons des prisonniers fonctionnent à **Tourcoing, Roubaix, Douai, Cambrai, Valenciennes** et **Maubeuge**. Deux autres permanences sont encore en installation à **Dunkerque** et à **Hazebrouck**. Enfin soixante centres d'entr'aide ont été prévus. Dans le Pas-de-Calais la maison départementale a été installée à **Arras**. Cinq permanences ont été ouvertes à **Calais, Boulogne, Saint-Omer, Béthune** et **Lens**. Des autres sont en cours d'installation à **Montreuil** et **Saint-Pol**. Enfin, quarante-cinq centres d'entr'aide fonctionnent.

De violents combats dans la province de Hou-Pe

Changhaï, 30. — D'après des déclarations du porte-parole des autorités militaires de Tchoung-King, des combats d'une extrême violence se déroulent actuellement dans le centre de Hou-Pe. La bataille a commencé le 24 juillet.

La Birmanie aux Birmans

Tokio, 30. — On mande de Rangoun à l'agence Domei :

On apprend que l'administration militaire japonaise annoncera le 1er août la nomination d'un chef du pouvoir exécutif et d'autres personnalités officielles faisant partie d'une nouvelle administration centrale de la Birmanie.

Ce sera le premier pas concret vers l'établissement d'une nouvelle Birmanie aux Birmans.

Les Philippines ne seront pas une colonie japonaise

Tokio, 30. — Le lieutenant-général Akira Nara, commandant en chef des troupes d'occupation, a déclaré :

« Le Japon n'a pas l'intention de faire des Philippines une colonie, comme l'ont fait l'Espagne et les Etats-Unis. Il envisage au contraire de les aider à devenir un membre précieux de la sphère de bien-être commun. »

LE COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 30. — *Le Quartier Général des Forces armées communique :*

Au front d'Egypte, l'activité s'est limitée hier à des entreprises de troupes de choc et à un feu réciproque d'artillerie.

Nos formations aériennes ont attaqué avec succès des aérodromes et des centres de communications à l'arrière de l'ennemi. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base.

Des formations de l'aviation des puissances de l'Axe ont bombardé les installations d'importance militaire de l'île de Malte. Des destructions importantes ont été causées dans les buts visés.

Deux Spitfire ont été abattus en combats aériens par des chasseurs allemands.

Au cours de la nuit dernière, des avions anglais ont jeté une bombe explosive dans les environs de Licata. Un civil a été blessé. On n'annonce pas de dégâts matériels.

Informations Régionales

A L'"EXPO" DE LILLE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

la politique extérieure soviétique, fit preuve en cette affaire d'une habileté machiavélique. Il s'insinua littéralement dans la psychologie de Barthou. Moscou voulait que la France se détachât de l'ancien système assavola afin d'adopter une direction nouvelle.

LE LOUP SE FAIT BERGER

Le loup s'était fait berger... Barthou « donna dans le panneau » et entreprit ses voyages à Prague, Varsovie, Bucarest, Belgrade, malencontreuse croisade qui ouvrait à Moscou la porte de la diplomatie française et préparait le mirage du front oriental.

A peine entrée dans la S.D.N., les Soviets se ruèrent sur l'idéologie genevoise et mettaient en circulation le principe meurtrier de la paix indivisible qui était en réalité celui de la guerre indivisible. Ils firent aussi condamner partout les accords partiels ou bilatéraux et s'emparèrent du langage de paix et de sécurité collective pour le retourner et fausser le système jusqu'à l'absurde, de façon à nous amener à la guerre sans en employer le mot. Bientôt l'ingérence soviétique dans notre diplomatie devint permanente. La suite s'explique à partir de cela. Les innombrables manifestations de cette ingérence qui se produisirent entre 1935 et le 3 septembre 1939 seraient trop longues à exposer en détail, mais elles découlent toutes de la situation et du mécanisme que nous avons brièvement expliqué.

Politique étrangère de la volte-face qui n'est achevée par la guerre que voulait Moscou.

La paix se fera contre Moscou.

L'ACTIVITÉ DES JEUNESSES FLAMANDES

Le dimanche 26 juillet a été marqué par une activité spéciale des groupes de jeunesse flamande de Lille.

Le groupe des jeunes gens a visité Bouvines, où une exclication détaillée de la célèbre bataille de 1214 a été donnée sur le terrain par le chef de groupe.

Le groupe filloix des Jeunesses Féminines Flamandes a, de son côté, consacré sa journée à une excursion dans la pittoresque vallée de la Marque.

Les Jeunesses Flamandes ont pour programme de développer dans la jeunesse de chez nous l'attachement à tout ce qui constitue l'originalité et le charme de nos provinces. Ainsi n'est-il pas surprenant que les groupes s'intéressent particulièrement au chant régional.

Les Jeunesses Flamandes tiendront leur assemblée générale le dimanche 23 août, à l'occasion du XVIe Congrès flamand, qui sera spécialement consacré, comme nous l'avons annoncé, au chant et à la danse populaires.

Les deux séances du XVIe Congrès flamand se tiendront à la salle du Conservatoire, place du Concert, à 10 h. et à 15 h. L'entrée y est gratuite.

On peut, dès maintenant, retirer des invitations chez M. P. Blanckaert, président du V.V.F., 77, rue de l'Hôpital Militaire, à Lille. Tél. 460-82.

LA LÉGION D'HONNEUR A DES SOLDATS TOMBÉS SOUS LES COUPS DES ANGLAIS A MADAGASCAR

Vichy, 30. — Dans la liste de nominations au grade de chevalier de la Légion d'honneur, décernées à titre posthume et publiées par le « Journal Officiel » de ce matin, on relève les citations suivantes :

2e régiment mixte de Madagascar : Daumas Jean, lieutenant : « Brillant officier d'une bravoure et d'un allant remarquables ; a été mortellement blessé à Diego-Suarez en mai 1942, alors que, à la tête de sa compagnie, encerclée par l'ennemi, il essayait de rejoindre les lignes françaises. »

Desbat Claude, adjudant : « Sous-officier brave et dévoué ; a été mortellement blessé en mai 1942 à Diego-Suarez, sur la ligne de feu, en accomplissant bravement son devoir. »

Groupe d'artillerie coloniale de Diego-Suarez : Menard Emile, capitaine : « Officier d'un courage et d'un allant magnifiques ; a trouvé une mort glorieuse à son poste de combat, en mai 1942, en accomplissant bravement son devoir, au cours des combats de Diego-Suarez. »

22e régiment de tirailleurs algériens : Dazambuja Jean-Marie, capitaine : « Officier d'un courage et d'un allant remarquables. Le 9 juin 1942, surpris à son poste de commandement de Quasniye par un détachement britannique qui l'avait attaqué par derrière et sommé de se rendre, a'est défendu à coups de revolver jusqu'à la dernière cartouche ; est tombé glorieusement plutôt que de se rendre. »

Garcia, lieutenant : « Officier très courageux. Le 9 juin, à Quasniye, son point d'appui ayant été attaqué à revers par un détachement britannique, a été mortellement blessé en assurant la défense avec acharnement. »

LE MINISTRE DU MEXIQUE EN FRANCE RELEVÉ DE SES FONCTIONS « POUR NÉGLIGENCE »

Mexico, 30. — Le général Aguilar, ministre du Mexique en France, a été relevé de ses fonctions pour négligence. Il avait été rappelé de Vichy, voici un mois. Le président Camacho a déclaré que cette décision ne comportait pas d'explication.

A ceux qui volent des produits agricoles

Un communiqué récent de la Préfecture Régionale a rappelé les peines auxquelles s'exposent ceux qui dérobent des produits agricoles dans les champs, ou qui, par manœuvre criminelle cherchant à détruire les récoltes.

De très sérieuses mesures de garde vont être prises sur toute l'étendue des deux départements du Nord et du Pas-de-Calais, à l'effet de prémunir les producteurs — et ainsi la généralité des consommateurs — contre toute tentative de cette nature.

Des rondes de jour et de nuit seront effectuées à la fois par des forces de police, des cultivateurs désignés dans chaque commune et de jeunes volontaires.

Par ailleurs, si des vols ou déprédations s'exerçaient aux abords immédiats de centres urbains, les autorités responsables prendraient immédiatement à l'égard de la population de ces centres, les dispositions qui s'imposent spécialement en réduisant les possibilités de circulation nocturne par une avance de l'heure du couvre-feu.

CHAMBRE DES MISES EN ACCUSATION

La Chambre des mises en accusation de la Cour d'appel de Douai vient de renvoyer devant le jury du Pas-de-Calais :

Marie Cagny, veuve Cousin, 51 ans, ménagère, rue Verte à Bruay-en-Artois, inculpée du meurtre, le 25 Décembre 1941 de son ami Aimé Pattinier.

Emile Boulanger, 37 ans, ex-facteur des postes, 145, rue Masséna à Calais, accusé de faux en écritures publiques, usage de faux et détournements.

Marcel Devilde, 19 ans, tôlier, 4, rue Saint-Roch à Rouvroy et Marcel Noyez, rattaneur, 430, rue du Chiquet à Tourcoing, inculpés de vol avec violences à Teneur, près de St-Pol.

Victor Perrault, 52 ans, marin, 84, rue Thiers, à Boulogne, Calixte Lemoine, 40 ans, houilleur à Marles, 85, rue d'Angoulême ; Auguste Mouchon, mineur à Ténin-Liétard, 7, cité des Marguerites, accusés d'attentats aux mœurs.

CARTE DE PRIORITÉ AUX VICTIMES CIVILES

Par un arrêté en date du 16 Juillet 1942, de M. le Préfet du Nord, Préfet de la région de Lille, le droit d'occuper, sur présentation d'une carte d'identité dite de priorité, une place assise, dans les voitures des chemins de fer d'intérêt local et tramways du département, par priorité sur les voyageurs ordinaires a été étendu aux victimes civiles de la guerre 1939-1940, domiciliées dans le Département du Nord.

Le titre dont il s'agit est réservé aux invalides de guerre titulaires d'une pension d'au moins 50 %; exceptionnellement, les pensionnés qui éprouvent une gêne dans la marche ou la station debout, quelque soit le taux de leur invalidité, peuvent en bénéficier suivant avis du médecin compétent.

Les demandes pour cet objet, mentionnant tous renseignements d'état civil et accompagnées du titre de paiement de pension en cours et d'une photographie de 3 cms x 4 (format carte d'identité) doivent être adressées à l'Office Départemental des Mutilés, Combattants, Victimes de la Guerre et Pupilles de la Nation du Nord, 171, Boulevard de la Liberté à Lille.

Il convient de préciser que la carte de priorité (carte rouge) n'a aucune analogie avec la carte dite d'invalidité et qu'elle ne donne droit à aucune réduction de tarif. Elle n'est valable que dans les voitures de transport en commun et ne peut être utilisée à d'autres fins.

CONCOURS DANS LES P.T.T.

Un concours pour le recrutement de 15 rédacteurs stagiaires à l'Administration Centrale des P.T.T. sera ouvert à Paris, à Nancy, à Clermont-Ferrand et éventuellement dans toute autre ville désignée par l'Administration les 2 et 3 décembre 1942 pour les épreuves écrites.

La date et le lieu des épreuves orales seront fixés ultérieurement.

Les femmes sont admises à participer aux épreuves.

La liste d'inscription des candidatures sera close le 20 octobre 1942 au soir.

Pour être admis à concourir les candidats et candidates devront être âgés de 21 ans au moins et de 25 ans au plus dans le courant de l'année 1942.

Des exceptions sont prévues en faveur des pères de famille et des militaires.

Les candidats et candidates doivent être titulaires du diplôme de licencié en droit, ès lettres ou ès sciences ou anciens élèves des Grandes Ecoles de l'Etat.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des P.T.T., Service du Personnel, place de la République, à LILLE.

AGRICULTEURS !

Agriculteurs, amenez à Lille, le 6 Août, à la Réunion de la Corporation Paysanne, ne manquez pas de visiter, à cette occasion, au Palais des Beaux-Arts, l'Exposition Internationale :

" LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE"

LES CAHIERS DE L'EXPOSITION

« Le Bochevisme contre l'Europe »

1° HEURES D'OUVERTURE : 10 à 19 heures ; les visiteurs ont la faculté de rester dans l'exposition jusque 20 heures.

Les samedi et dimanche, l'exposition restera ouverte jusqu'à 20 heures, et les visiteurs pourront y circuler jusqu'à 21 heures.

2° BUREAU DE POSTE : Les visiteurs pourront faire leurs lettres avec le cachet spécial de l'exposition dans le bureau réservé à cet effet.

3° PRÉSENTATION DE FILMS SPÉCIAUX : A partir de lundi 27 jusqu'au 31 juillet, à 20 heures, au cinéma de l'exposition, le film : « Face au Bolchevisme » sera présenté.

4° PRIX D'ENTRÉE : Il reste fixé à 2 francs (cinéma compris).

DES COMMUNISTES CONDAMNÉS A DOUAI

Au cours de sa dernière audience, la section spéciale de la Cour de Douai a condamné un certain nombre de prévenus, poursuivis pour activité communiste aux peines suivantes :

Henri Laigle, 33 ans, garde-meubles à Loxinghem et Marcel Buchet, 42 ans, mineur à Auchel, 5 ans de travaux forcés et 1.200 fr. d'amende.

Louise Delval, femme Desmet, 43 ans, cabaretière à Carvin, 5 ans de prison et 1.200 fr. d'amende.

Lucovic Thellier, 43 ans, mineur à Lens, 3 ans de prison et 1.200 francs d'amende.

Joseph Coffre, 42 ans, maçoo à Calonne-Ricouart, 2 ans de prison et 1.200 fr. d'amende.

Irma Sarot, femme Stienne, 33 ans, de Carvin, 18 mois de prison et 1.200 fr. d'amende.

Auguste Vanateene, 33 ans, mineur à Marles ; Léon Mercier, 18 ans, marchand forain à Lens ; Arthur Cator, 17 ans, manœuvre à Meurchin ; Eugène Bonittore, 18 ans, manœuvre à Meurchin, Elie Cator, 33 ans, boulanger à Meurchin ; Adhémine Benettore, née Stienne, 36 ans, cabitante à Meurchin ; Marie-Louise Bouchez, 19 ans, dévideuse et Arthur Delsalle, 21 ans, mineur à Lens, 1 an de prison et 1.200 fr. d'amende.

LIVRAISONS DE LAIT ET DE BEURRE

Un arrêté de M. le Préfet régional, en date du 29 Juillet 1942 fixe ainsi qu'il suit, les quantités minima de lait et de beurre que les producteurs doivent livrer à dater du 1er Août 1942, par jour et par vache laitière :

1° Département du Nord :

Arrondissement d'Avesnes et dans l'arrondissement de Cambrai, le canton de Le Cateau :

— la fourniture minima de matière grasse est fixée à 238 grammes, soit 7 litres de lait à 34 grammes ou 280 grammes de beurre.

2° Tous les autres cantons des départements du Nord et du Pas-de-Calais :

— la fourniture minima de matière grasse est fixée à 204 grammes, soit 6 litres de lait à 34 grammes ou 240 grammes de beurre.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

L'image est un bon élément d'information pour faire dans l'esprit les événements les plus marquants de la semaine, les actualités qu'on verra cette fois dans les cinémas ne manqueront pas d'intéresser très vivement les amateurs.

A Bucarest, le Roi Michel de Roumanie et la Reine Mère assistent aux courses hippiques qui attirent la grande affluence.

Le tir à l'arc très en honneur dans le Nord de la France et surtout en Belgique demande des qualités d'adresse que la pellicule a fixées.

Une confiturerie de Namur expédie 70.000 pots. Nous assistons aux diverses phases de la fabrication.

De jeunes artistes tourquennois ont été reçus au Salon des Artistes Français de Paris. Il s'agit du jeune Borlibua (15 ans), qui présente un tableau ; La Panique et Mlle Couvreur, peintre et sculpteur qui présente : Le Baptême, tous les deux élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing.

Le ministre Goebels inaugure à Munich une exposition d'art allemand, 680 artistes exposent leurs œuvres dont la plupart sont de pure chef-d'œuvres.

La Tunisie est en deuil. Le Bey est mort. Le représentant du Gouvernement Français adresse aux autorités tunisiennes les condoléances de notre pays.

Le général espagnol, chef de la Division bleue Munoz Grande est reçu par le Führer à son Q.G.G. ; le chancelier Hitler reçoit également l'ambassadeur de Turquie.

Et voici le Front de l'Est. Des vues de Voronèje prise le 7 Juillet et qui est en partie détruite. Les colonnes ennemies en retraite sur le front du Don. Amas inouï de matériel abandonné. Un pont est construit sur le Bas-Donetz. Le front méridional est débarrassé. Des prisonniers par dizaines du militera campent. Vorochilofgrade (Loublansk) est prise. Les stukas pilonnent les arrières. L'aile méridionale soviétique s'effondre. L'avance continue.

La Rose de Minuit

Par SAINT-ANGE

— 13 —

— Je comptais sur vous, aussi, pour m'amener le professeur Bachellerie, qui est actuellement le psychiâtre français le plus en vue. Si les troubles de mémoire de ma fille subsistent, je voudrais qu'on la soignât la plus vite possible.

— Maître, le château d'Angillon est à trois heures de Paris. Le professeur viendra auprès de vous au premier appel.

Tom se recroquillait, se cantonnait dans sa volonté de prompt départ. Le cadre lui faisait horreur soudain.

« Brr... ces vies ici sentent le renfermé, le moisi. Vivent les appartements ripolinés, les bars nickelés, le hot-jazz ! J'ai l'impression d'avoir enfourché la machine à explorer le temps et d'avoir atterri deux siècles en arrière... »

Me Salvat demanda encore :

— Puis-je vous charger de missions pour cet après-midi ? Je ne veux pas quitter Denise et je crains que nous ne puissions débarrasser nos charmants hôtes de sitôt.

Savinien eut un vif mouvement de protestation. Les lèvres minces de Mathilde s'étirèrent en un simulacre du sourire.

La vieille fille, puisqu'elle savait être délivrée de Montier chargé de toute sa méfiance, envisageait l'installation des Salvat plutôt comme une aubaine. Ce grand avocat parisien serait généreux. Les sommes qu'il laisserait à Angillon permettraient d'entreprendre la réparation de l'échauguette nord, qui menaçait de s'écrouler dans les fossés. Elle consignerait, sans en avoir l'air, cet étrangère dans l'aile droite et redoublerait de surveillance.

Et puis... Mathilde n'avait qu'à regarder son frère pour se rendre compte que la diversion actuelle le tirait de la neurasthénie profonde dans laquelle il était en train de sombrer.

« Ce qu'il faut, raisonnait-elle, c'est expulser l'élément aviateur. Mlle Denise n'est qu'une jeune fille du monde, trop gâtée sans doute, et qui s'est fourvoyée. Elle montre beaucoup d'esprit en ne voulant plus entendre parler de ce Montier. Cet accident la guérira à jamais de jouer à l'oiseau. »

Dès que Mlle d'Angillon se leva de table, l'aviateur prit congé. Il s'inclina, guindé, puis, comme pour se venger, broya sauvagement dans sa main la longue main de Savinien. Celui-ci ne cessa pourtant de lui sourire.

Dans la cour, l'aviateur releva la tête et, parmi les fenêtres à ogives et à meneaux, parut en chercher une.

Me Salvat murmura :

— Non, Montier, la chambre de Denise regarde les prés et les bois... Après tout... suivez-moi... Le docteur a défendu que ma fille vous voie, il n'a pas interdit que vous la voyiez.

— Merci... répondit sourdement Tom.

Ils reprirent ensemble l'escalier hexagonal et la longue galerie. Me Salvat entre-bâilla une porte, regarda dans la pièce, puis poussa l'aviateur à sa place.

Une grande lumière venait des croisées, lumière du ciel reflétée par les étangs et les prairies. La cornette blanche de la religieuse apparaissait comme un immense narcisse penché sur le lit.

Denise ne dormait pas. Elle était presque assise. Bon pansement la couronnait d'un lin monacal. Son visage, privé de chevelure, semblait plus menu, plus enfantin.

Elle prononça d'une voix singulière, d'une voix venant de très loin d'un passé qui aurait contenu ces convalescences de fillette et ses caprices :

— Ma sœur... je voudrais cette glace au cadre doré... je voudrais me voir...

La religieuse obéit aussitôt.

Avec inquiétude, Denise se pencha sur le miroir. Elle murmura, en caressant de doigts tremblants son front, son nez, l'ovale de ses joues :

— Ah !... c'est moi ?... C'est bien moi qui suis ainsi... Je l'avais oublié. Comme c'est étrange !

Elle ferma les yeux pour s'abîmer dans des réflexions ardues. Deux larmes germèrent sous ses cils, puis rapidement, tracèrent deux brefs ruisseaux d'argent.

Bouleversé, Tom se retira de son poste d'observation. Il prit la main de l'avocat.

— Merci, merci, répéta-t-il avec véhémence. Je reviendrai, peut-être se souviendra-t-elle enfin de moi ?

Me Salvat lui donna paternellement l'accolade. Montier s'éloignait. Son pas sonnait, scandé ; il traversa la cour, gagna les champs, et ce départ ressemblait à une fuite.

XIV

Lorsque Tom atterrit au Bourget, son visage était si crispé, son attitude si sombre, que les garçons en bleus qui venaient d'accourir autour de l'avion immobilisé se regardèrent entre eux.

— L'accident de Denise Salvat doit avoir des con